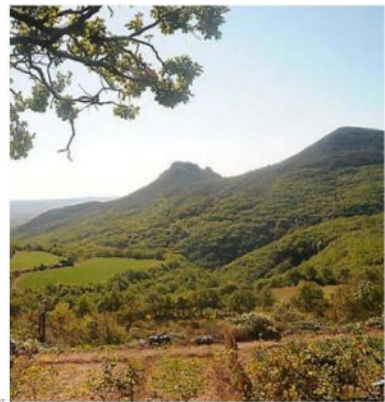




◀ Aniane

Ludovic Bougette a commencé à sculpter l'œuvre à l'abbaye d'Aniane, en public. L'Héraultais poursuit aujourd'hui le travail dans l'intimité du domaine familial, à Saint-Saturnin. DR



► Paysage

Contemplation. Quand le paysage luxuriant et végétal du rocher des Vierges répond à la création minérale. De quoi insuffler une certaine "zénitude" au jeune tailleur de pierre...

Il recrée une sculpture d'enfer

PATRIMOINE

Ludovic Bougette taille la réplique d'une pièce historique locale conservée à New York.

Jérôme Mouillot
jmouillot@midilibre.com

Le panorama est grandiose, monumental, inspirant. Dominé par le trésor lapidaire qui surplombe le paysage. « Ce n'est pas un hasard si je me suis orienté vers le rocher des Vierges », sourit Ludovic Bougette depuis l'atelier qui offre un point de vue imprenable sur la vallée verdoyante, à Saint-Saturnin-de-Lucian.

Expédiée aux États-Unis au début du XX^e siècle

À 24 ans, le jeune sculpteur relève un défi de taille : donner vie à la réplique d'une scène inscrite dans l'histoire locale tout autant que dans la pierre : celle du *Chapiteau des Enfers*. La pièce originale, qui couronnait une co-

lonne de calcaire, a été expédiée d'Aniane à New York en 1906. Elle est toujours conservée outre-Atlantique (lire ci-contre). Documents photographiques en poche, l'Héraultais est donc chargé de réparer les affres de l'histoire patrimoniale. Une commande de la Communauté de communes de la vallée de l'Hérault qui prévoit d'exposer l'œuvre à l'abbaye d'Aniane, en 2022, dans le cadre de l'aménagement des espaces du cloître et de la chapelle. Comme un retour aux sources. « C'est quand même très particulier de tailler l'Enfer. Et il est très rare de trouver un chapiteau qui lui soit entièrement consacré », souligne l'étudiant en archéologie.

Un travail sans stress

Alors, coup de ciseau après coup de ciseau, Ludovic remonte le temps jusqu'à cette époque charnière de la fin du XII^e-début XIII^e siècle, « entre fin roman et prégothique ». Peu à peu, les mimiques diaboliques prennent forme dans le grès d'Espagne. Les sculpter à nou-



La réplique sera exposée à l'abbaye d'Aniane dans le cadre de l'aménagement prévu en 2022.

veau aura nécessité quelques recherches approfondies. « Il fallait notamment étudier comment les diables étaient représentés à cette époque... » La réplique, d'après de pâles photographies, portera à l'évi-

dence une délicate touche d'interprétation personnelle. Celle d'un jeune contemporain que le vertige des siècles n'effraie pas. « Je travaille de façon détendue, en souplesse. Car le stress, c'est le meilleur moyen de casser la

pièce. » La pièce originale provient-elle de Saint-Guilhem ou d'Aniane ? Les spécialistes n'ont pas tranché. Réplique ou pas, le chapiteau conserve ses mystères. « Le reste appartient à l'Histoire. »

PROYENANCE

Reste le mystère

Vers 1830, Pierre-Yvon Vernière (1795-1875) fit l'acquisition de pièces venant notamment de l'abbaye de Gellone de Saint-Guilhem-le-Désert. Il aménagea dans le jardin de sa maison d'Aniane un musée privé. Les éléments sculptés firent office d'ornements. En 1906, la collection, vendue par ses enfants, fut acquise par un marchand d'art américain George Grey Barnard, qui l'envoya à New York. Elle est aujourd'hui conservée au Cloister museum de New York. Initialement considéré comme provenant de Saint-Guilhem, le *Chapiteau des Enfers* diffère des autres chapiteaux par sa taille, son style, son sujet. D'après les écrits d'un artiste local du XIX^e, il pourrait provenir de la maison Crespi et avoir été pris à Aniane bien avant la Révolution.

▼ La bourse ou la vie

L'une des faces de la reproduction illustre des damnés jetés dans la gueule des Enfers. L'un d'eux, dont l'avarice est symbolisée par une imposante et lourde bourse, est inexorablement tiré vers le bas par son penchant naturel...



les Serres de Saint André

-10%

EN RÉSERVANT VOS CHRYSANTHÈMES DU 11 AU 20 OCTOBRE 2021*

NOTRE PRODUCTION

*Remise de 10% sur les chrysanthèmes sous réservation, non cumulable avec la carte fidélité, dans la limite des stocks disponibles.

serres-de-saint-andre.com Route de Clermont l'Hérault 34725 Saint André de Sangonis 04 67 57 85 27